

Outil d'animation et de démocratie locale, le recensement de population dévoile la Mayenne



Enquête d'une extraordinaire richesse, le recensement de population est manifestement sous-utilisé, alors qu'il constitue un outil précieux entre les mains des élus, des techniciens et de la société civile. Certes, les colonnes de chiffres peuvent paraître rébarbatives au premier abord. Cependant, au plus près du terrain, confrontés à la réalité perçue localement, les indicateurs mesurés peuvent stimuler la réflexion et favoriser l'action.

Ainsi, les données du recensement peuvent permettre une analyse fine du tissu local et, dans une approche prospective, la définition de projets en cohérence avec les réalités des territoires. Le recensement est un outil qui peut servir à penser l'espace, à construire l'avenir.

Chaque année, la publication des résultats du recensement est toujours attendue avec curiosité, parfois avec inquiétude : la croissance est perçue comme un signe de bonne santé, et exerce sur les esprits comme une sorte de fascination. On souligne la croissance rapide, on accepte la croissance lente et on s'inquiète d'une perte de population. Et généralement on en reste là. Pourtant, les données fournies par le recensement vont bien au-delà de ces premiers constats et permettent de dresser un bilan plus fouillé, et aussi plus riche...

L'information est la condition initiale de la réflexion et de la prise de décision. La publication des données du recensement constitue à ce titre un gisement à exploiter. Dans de nombreux États, les résultats des recensements demeurent secrets, entre les mains de pouvoirs autoritaires. En France, les recensements peuvent être, selon ce que nous en faisons, les outils d'une gestion technocratique ou un moyen complémentaire de démocratie participative. Le choix en Mayenne est à l'évidence celui de l'appropriation par le plus grand nombre de cette formidable mine d'informations. Élus, fonctionnaires de l'État et des collectivités territoriales, responsables associatifs, acteurs économiques et sociaux, citoyens, trouveront dans cette source d'information les moyens d'agir ensemble dans leur territoire.

IMPORTANT

« Le terme "populations de référence" se substitue à l'ancien terme de "populations légales" utilisé jusqu'aux populations 2021. Ce changement s'appuie sur une recommandation de l'autorité de la statistique publique. »

« Du fait de la crise sanitaire de la Covid-19, l'enquête annuelle de recensement qui devait se tenir en 2021 a été reportée en 2022. L'Insee a adapté ses méthodes de calcul des populations légales pour pallier ce report et continuer à produire des populations légales de qualité chaque année. »

Un siècle de déclin... 305 437 habitants en 2022

Sur les deux derniers siècles, on peut distinguer trois grandes périodes dans l'histoire de la population mayennaise :

1) De 1801 à 1861 : le nombre d'habitants est passé de 322 000 en 1801 ⁽¹⁾ à 372 000 en 1861 (chiffre le plus élevé pour le département).

2) De 1861 à 1962 : en un siècle, la Mayenne perd près d'un tiers de sa population, atteignant son chiffre le plus bas en 1962 avec 250 000 habitants ⁽²⁾. Les saignées opérées par les deux guerres (près de 13 200 tués mayennais lors de la Première Guerre mondiale) n'ont fait qu'accentuer la tendance. Cette diminution s'explique surtout par les migrations vers des départements voisins ou la région parisienne. Trois causes peuvent être avancées ⁽³⁾ :

- Le déclin des industries rurales (notamment celle du lin), non compensé par la création d'emplois rémunérateurs dans les villes locales (industrie, tertiaire).
- L'utilisation des machines agricoles et l'extension des herbages qui ont réduit les besoins de main d'œuvre dans l'agriculture.
- Le développement des voies de communication (réseau routier et voie ferrée Paris-Brest), qui a facilité les migrations.

3) De 1962 à ce jour : la population augmente de nouveau, certes proportionnellement de

façon moins importante que dans les Pays de la Loire ou en France (cf. graphique n° 2). Cependant, la Mayenne a franchi le cap symbolique des 300 000 habitants entre 2006 et 2007, et celui des 305 000 entre 2008 et 2009.

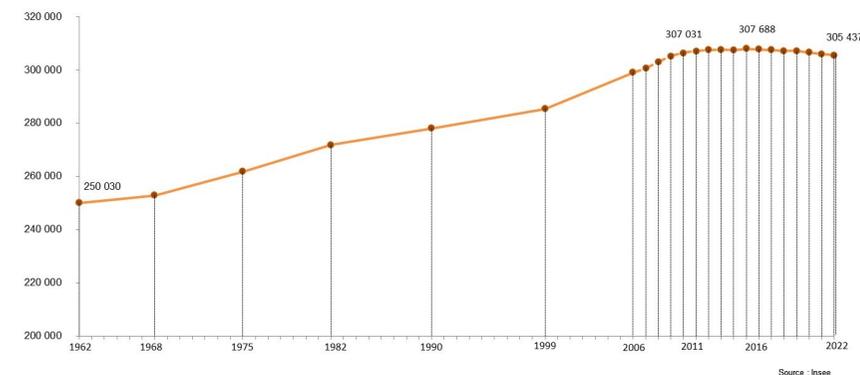
L'augmentation de la population en Mayenne entre 1999 et 2022 s'inscrit dans un mouvement général : 82 départements français ont enregistré un gain de population et seulement 14 une diminution.

À partir de 1962, la population augmente grâce à un mouvement naturel (naissances/décès) positif. Il couvre un solde migratoire (départs/entrées) négatif. Depuis au moins 1999 et sur une dizaine d'années, la population s'accroît grâce au mouvement naturel par la reprise de la natalité (observée à partir de 1999) et, surtout, ce qui constitue un renversement de tendance, grâce à un plus grand nombre d'entrées dans le département que de sorties (solde migratoire positif).

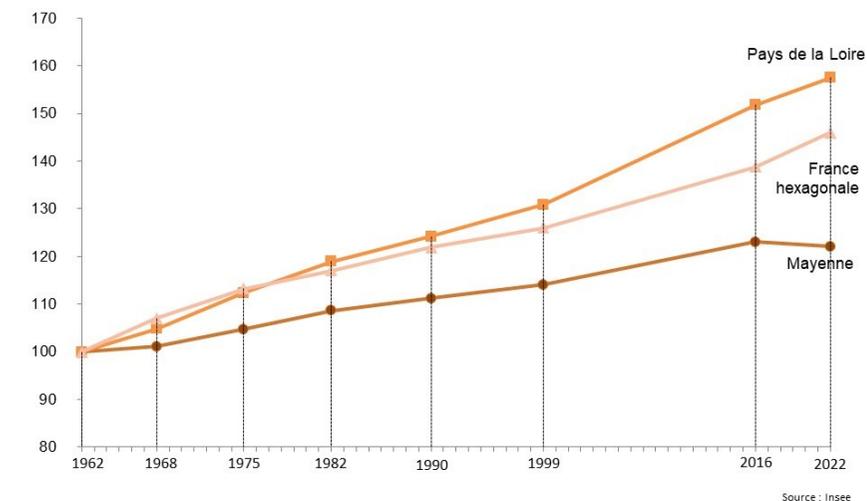
Entre 1999 et 2022, la population mayennaise a augmenté d'environ 20 100 habitants. Les personnes de nationalité étrangère (environ 10 140 en 2021) y contribuent significativement : sur la période 1999-2021, leur nombre a augmenté de quelque 7 500.

C'est surtout une immigration britannique, dans le nord du département, ce qui a permis

Graphique 1 – Évolution de la population mayennaise de 1962 à 2022



Graphique 2 – Évolution de la population – Mayenne, Pays de la Loire et France hexagonale (base 100 en 1962)



La population augmente en Mayenne depuis 1962, mais proportionnellement elle progresse plus fortement en France hexagonale et dans les Pays de la Loire. Dès lors, la part de la population mayennaise dans la région tend à diminuer : de 10,2 % en 1962, elle est descendue à 8,9 % en 1999 et 7,9 % en 2022.

(1) – L'Insee souligne que les recensements du XIX^e siècle (1801 à 1886) sont « de qualité assez médiocre ». Les résultats sont à prendre « pour mémoire et sous toute réserve » (Insee Pays de la Loire, « Population des communes de la Mayenne – 1801 à 1990 », Dossier de référence n° 17 d'août 1998).

(2) – Dans sa thèse de référence (*Un département rural de l'Ouest – La Mayenne*, Joseph Floch éditeur, Mayenne, 1982), Georges Macé consacre un chapitre à « l'affaiblissement démographique » du département (pages 84 à 118).

(3) – P. Dubois, *Petite géographie de la Mayenne*, Laval/La Ferté-Macé, Librairie F. Hodemon, 1961.

à des communes de stabiliser leur nombre d'habitants, voire de l'augmenter. Par ailleurs, Laval a bénéficié de l'immigration Guinéenne.

Ce solde migratoire positif peut également s'expliquer par l'arrivée de jeunes ménages, et aussi par l'arrivée

de jeunes retraités, voire de personnes beaucoup plus âgées attirées en Mayenne par les établissements d'hébergement ou résidences services.

Cependant, en 2009, mouvement naturel et solde migratoire s'équilibrent. Puis, dès 2010, il y a de nouveau

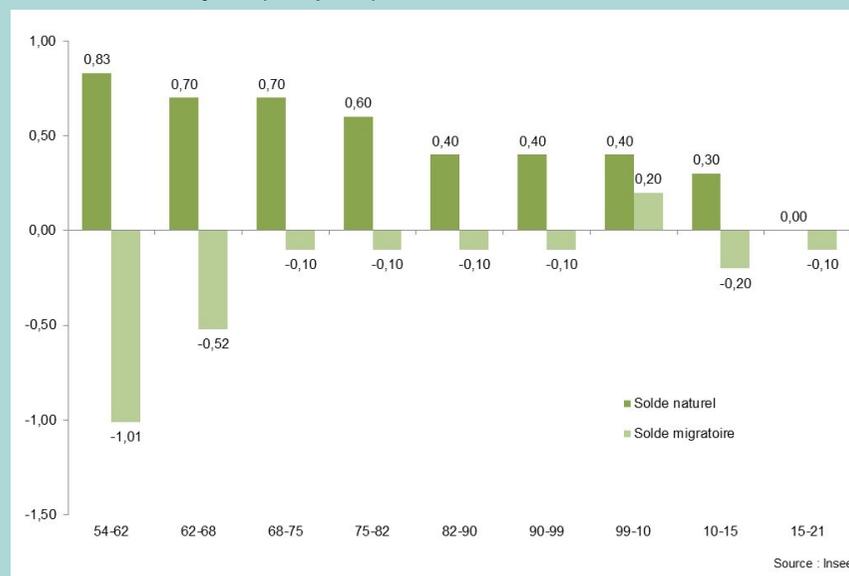
plus de départs que d'arrivées : le solde migratoire redevient négatif. Les projections établies par l'Insee ont laissé penser que la population mayennaise allait atteindre près de 329 000 habitants en 2030 : ce n'est plus du tout d'actualité !

Pour la première fois depuis un demi-siècle, plus d'entrées que de sorties en Mayenne dans les années 2000

Comme au début du XX^e siècle, la Mayenne compte aujourd'hui plus de 300 000 habitants. Le cap a été de nouveau franchi entre 2006 et 2007. Rappelons que la population mayennaise, en un siècle, était passée de 372 000 habitants en 1861 (le record) à 250 000 habitants en 1962 (le chiffre le plus bas), perdant ainsi un tiers de sa population. Depuis 1962, la Mayenne a regagné quelque 57 000 habitants, mais comment peut-on l'analyser ?

Les évolutions de population résultent d'une part du mouvement naturel qui s'exprime par un solde entre les naissances et les décès (source : état civil) ; d'autre part du mouvement migratoire qui, quant à lui, s'exprime par un solde entre les entrées dans un territoire donné et les sorties (il est obtenu par soustraction entre la variation du nombre total d'habitants et le solde naturel) ⁽¹⁾.

Graphique 3 – Variation annuelle moyenne de la population due au solde naturel et au solde entrée/sorties en Mayenne (en % par an)



(1) – Ce mode de calcul ne permet pas de mesurer entrées et sorties, ni de caractériser le profil des migrants.

Coup de frein sur la progression de la population

En Mayenne, on observe, depuis 2008, d'année en année, un ralentissement de la hausse de population.

Cette diminution de la variation annuelle de population observée depuis 2008 est consécutive conjointement au ralentissement de la natalité et au renversement de tendance depuis 2010 concernant le solde migratoire : à nouveau plus de départs du département que d'arrivées (cf. pages 2 et 3).

En 2013 (population légale au 1^{er} janvier 2014), le solde naturel n'est plus suffisant pour couvrir le solde migratoire et la Mayenne, pour la première fois depuis une cinquantaine d'années, perd de la population (- 29 habitants).

Cependant, l'année 2014 permet à la Mayenne de frôler les 308 000 habitants avec probablement un

Graphique 4 – Variation annuelle de la population en Mayenne



solde migratoire équilibré au niveau des entrées et sorties.

Entre 2015 et 2019, la Mayenne perd de la population chaque année (entre 22 et 524 habitants). En 2018 (population légale au 1^{er} janvier 2019), on observe une stabilisation du nombre d'habitants, mais en 2019 (population légale au 1^{er} janvier 2020), le département perd à nouveau plusieurs centaines d'habitants (524). Cette diminution se poursuit en 2020 (population légale au 1^{er} janvier 2021), avec près de 600 habitants en moins.

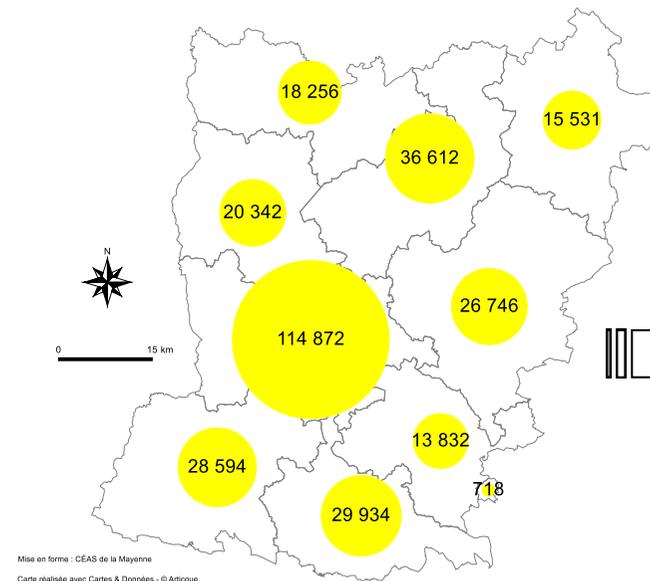
En 2021, la diminution de la population (population de référence au 1^{er} janvier 2025) s'atténue légèrement (- 496 habitants).

2022 : le Pays de Laval concentre 37,6 % de la population mayennaise

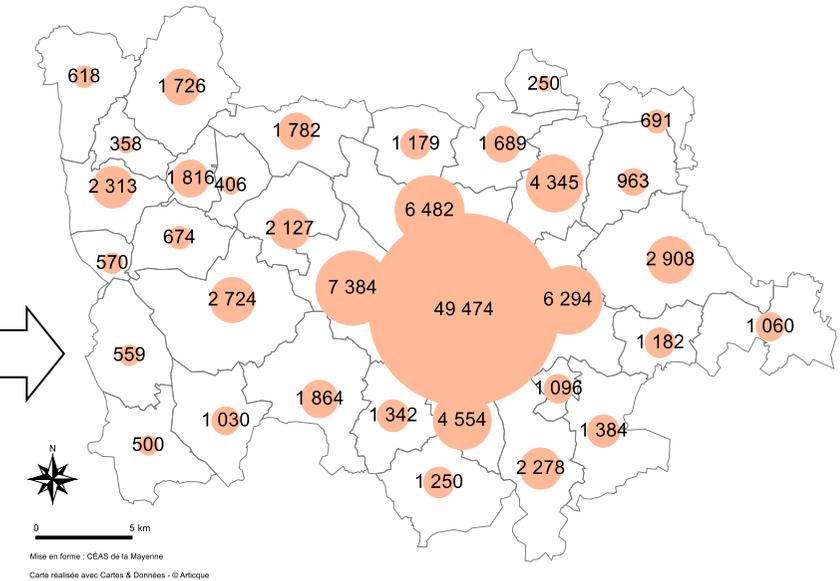
Avec quelque 114 900 habitants au 1^{er} janvier 2022, le Pays de Laval regroupe 37,6 % de la population de la Mayenne. Cette part de l'agglomération lavalloise dans la population départementale est relativement stable sur une quinzaine d'années. Sur l'année 2021, le territoire a gagné 198 habitants...

Bien qu'étant passé sous la barre des 50 000 habitants, la ville de Laval, à elle seule, représente 16,0 % de la population du département et 43,1 % de Laval Agglomération. Elle a perdu 183 habitants sur un an.

Carte 1 – Distribution de la population en 2022 par EPCI



Carte 2 – Distribution de la population de Laval Agglomération en 2022 par commune

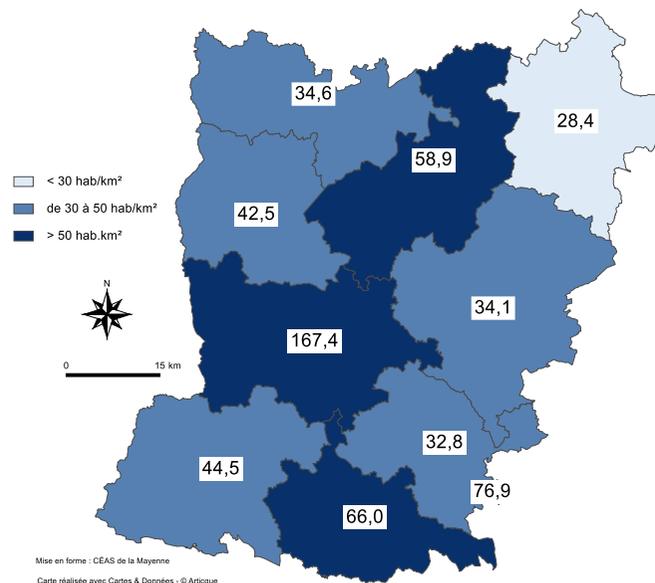


Un territoire inégalement peuplé

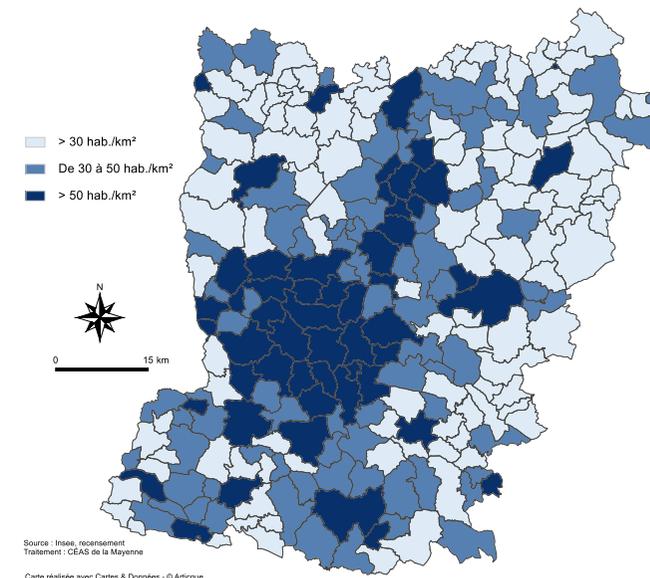
La densité de population est un indicateur communément utilisé. Très faible, une densité questionne les perspectives de développement (au demeurant, elle peut s'expliquer par la géographie physique – par exemple un massif forestier, tel celui de la Charnie dans le département). Au contraire, une densité trop dense peut faire craindre une moindre qualité de vie (surpopulation) si l'habitat n'est pas adéquat.

En Mayenne, la densité est de 59 habitants/km² en 2022. Le département est plus densément peuplé sur les axes centraux nord/sud (rivière La Mayenne) et est-ouest (voie ferrée et autoroute), et globalement plus à l'ouest qu'à l'est. La densité de population est inférieure à 40 habitants/km² dans les territoires des communautés de communes du Mont des Avaloirs (28,4), du Pays de Meslay-Grez (32,8), des Coëvrons (34,1) et du Bocage Mayennais (34,6).

Carte 3 – Densité de la population en 2022 par EPCI



Carte 4 – Densité de la population en 2022 par commune



La carte communale des densités de population illustre la concentration de population à Laval et autour de Laval, avec une zone à population dense qui tend à s'étendre.

Un gain de population centré sur Laval Agglomération

La Mayenne a perdu 2 250 habitants entre 2016 et 2022. Sur cette période, les plus fortes baisses de population concernent la communauté de communes du Bocage Mayennais (– 943), puis celle du Mont des Avaloirs (– 880 habitants), des Coëvrons (– 809), du Pays de l'Ernée (– 683).

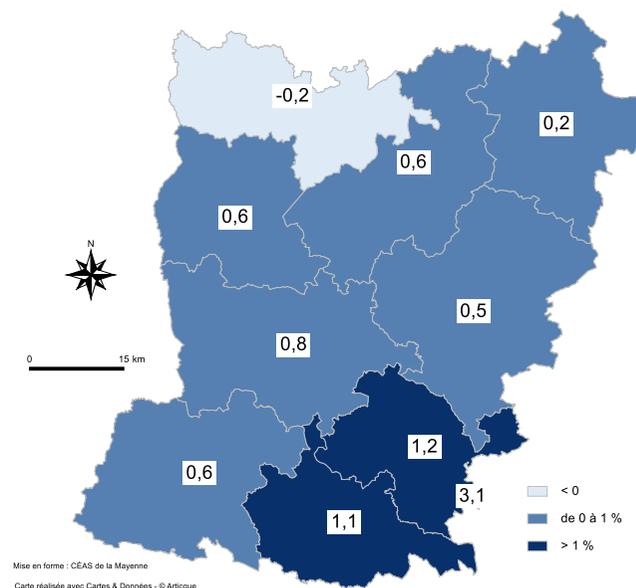
En valeurs relatives, entre 2016 et 2022, seul Laval Agglomération enregistre une variation positive (+ 1,7 %, soit + 1 935 habitants).

Sur un an (2021/2022), la Mayenne a perdu 496 habitants.

À l'intérieur du département (cf. carte 7), deux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) ont vu leur population augmenter sur un an : Laval Agglomération (+ 198 habitants) et le Pays de Meslay-Grez (+ 38).

A contrario, huit EPCI ont perdu des habitants : le Pays des Coëvrons (– 180 habitants), le Pays de l'Ernée (– 137), le Pays de Château-Gontier (– 123), le Bocage

Carte 5 – Évolution moyenne annuelle de la population entre 1999 et 2009 par EPCI

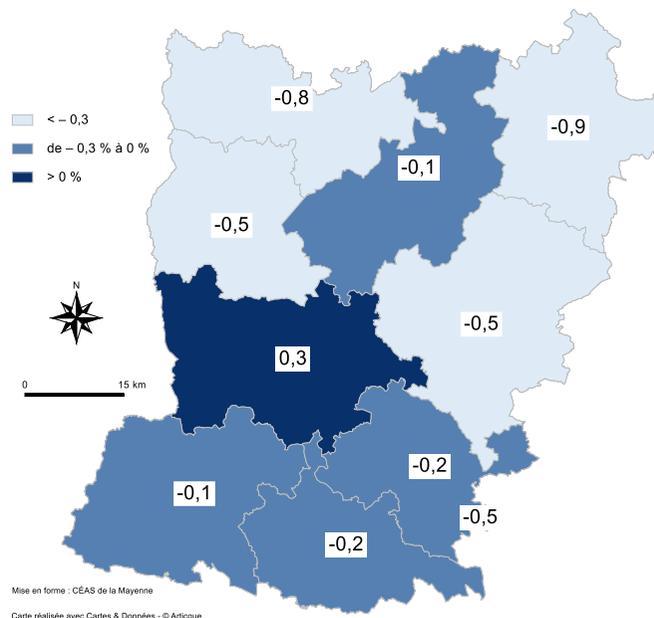


Gain de 19 770 habitants entre 1999 et 2009 (période de dix ans), et variation positive dans huit des neuf EPCI.

Mayennais (– 100), Mayenne communauté (– 85), le Mont des Avaloirs (– 59 habitants) et le Pays de Craon (– 45). Même si l’Insee déconseille les approches comparant deux années consécutives, cela permet d’appréhender les tendances d’évolution.

Perte de 2 250 habitants entre 2016 et 2022 (période de six ans), et variation positive dans seulement un EPCI.

Carte 6 – Évolution moyenne annuelle de la population entre 2016 et 2022 par EPCI (%)



Carte 7 – Évolution de la population entre 2021 et 2022 par EPCI

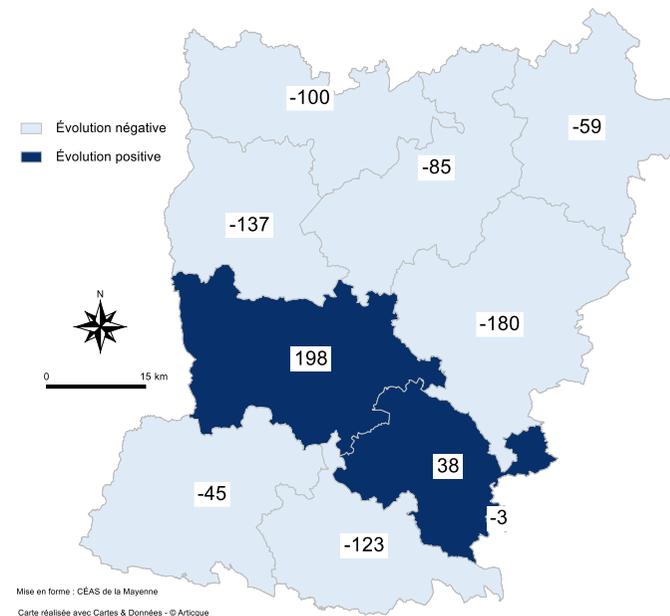


Tableau 1 – Évolution démographique des EPCI

Territoires	Population sans doubles comptes		Population de référence ⁽¹⁾			Variation 2016/2022	
	1990	1999	2011	2016	2022	absolue	relative
CC du Bocage Mayennais	21 118	20 242	19 638	19 199	18 256	– 943	– 4,9 %
CC du Pays de Château-Gontier	25 195	26 526	29 808	30 274	29 934	– 340	– 1,1 %
CC des Coëvrons	25 187	25 940	27 496	27 555	26 746	– 809	– 2,9 %
CC de l’Ernée	19 662	19 283	20 700	21 025	20 342	– 683	– 3,2 %
CA de Laval Agglomération	98 079	102 670	112 395	112 937	114 872	+ 1 935	+ 1,7 %
CC Mayenne Communauté	33 038	34 544	37 009	36 792	36 612	– 180	– 0,5 %
CC du Pays de Meslay-Grez	11 233	12 100	13 791	14 033	13 832	– 201	– 1,4 %
CC du Mont des Avaloirs	16 845	16 767	16 920	16 411	15 531	– 880	– 5,4 %
CC du Pays de Craon	27 112	26 741	28 505	28 720	28 594	– 126	– 0,4 %
Bouessay ⁽²⁾	568	564	769	742	718	– 24	– 3,2 %
Département	278 037	285 377	307 031	307 688	305 437	– 2 251	– 0,7 %

Source : Insee, recensement

⁽¹⁾ – Cf. définitions page 8.

⁽²⁾ – La commune de Bouessay est rattachée à la communauté de communes de Sablé-sur-Sarthe.

De forts accroissements en périphérie de Laval... au détriment de Laval même

Entre 2016 et 2022, dans les communes de 2 000 à 4 999 habitants, huit augmentations du nombre d'habitants s'observent : L'Huisserie (+ 341, soit + 8,1 %), Saint-Pierre-la-Cour (+ 160, soit + 7,4 %), Argentré (+ 126, soit + 4,5 %), Louverné (+ 117, soit + 2,8 %), Cossé-le-Vivien (+ 110, soit + 3,6 %), Loiron-Ruillé (+ 84, soit + 3,2 %), Andouillé (+ 43, soit + 1,9 %) et Entrammes (+ 29, soit + 1,3 %).

Mayenne, troisième plus grande ville du département, perd 39 habitants, et Château-Gontier-sur-Mayenne, deuxième plus grande ville, 319.

La population de Laval oscillait depuis 1990 entre 49 900 et 51 000 habitants. Elle tend à diminuer d'année en année, passant en dessous des 50 000 habitants sur l'année 2014. La baisse s'est accentuée sur 2022 (49 474 habitants au 1^{er} janvier 2023). Huit années consécutivement, Laval demeure sous la barre des 50 000 habitants.

Tableau 2 – Évolution démographique des communes de plus de 2 000 habitants par tranche d'importance en 2022

Communes	Population sans doubles comptes		Population de référence			Variation 2016/2022	
	1990	1999	2011	2016	2022	absolue	relative
2 000 à 4 999 hab.20							
Le Genest-Saint-Isle	1 877	1 908	2 082	2 131	2 127	- 4	- 0,2 %
Quelaines-Saint-Gault	1 691	1 740	2 041	2 175	2 141	- 34	- 1,6 %
Lassay-les-Châteaux	2 459	2 532	2 406	2 293	2 243	- 50	- 2,2 %
Entrammes	1 802	1 847	2 219	2 249	2 278	+ 29	+ 1,3 %
Pré-en-Pail-Saint-Samson	2 810	2 474	2 448	2 343	2 300	- 43	- 1,8 %
Saint-Pierre-la-Cour	1 622	1 640	2 009	2 153	2 323	+ 160	+ 7,4 %
Andouillé	1 926	2 047	2 221	2 281	2 324	+ 43	+ 1,9 %
Gorron	2 837	2 893	2 737	2 592	2 475	- 117	- 4,5 %
Renazé	2 860	2 792	2 677	2 529	2 506	- 23	- 0,9 %
Ambrières-les-Vallées	2 841	2 902	2 794	2 812	2 603	- 209	- 7,4 %
Villaines-la-Juhel	3 171	3 180	3 025	2 855	2 682	- 173	- 6,1 %
Loiron-Ruillé	1 884	1 889	2 365	2 640	2 724	+ 84	+ 3,2 %
Meslay-du-Maine	2 418	2 616	2 757	2 908	2 784	- 124	- 4,3 %
Argentré	2 160	2 325	2 690	2 782	2 908	+ 126	+ 4,5 %
Montsûrs	3 126	3 108	3 316	3 272	3 192	- 80	- 2,4 %
Cossé-le-Vivien	2 806	2 713	2 963	3 098	3 208	+ 110	+ 3,6 %
Louverné	2 679	2 911	3 983	4 228	4 345	+ 117	+ 2,8 %
Craon	4 767	4 661	4 522	4 513	4 415	- 98	- 2,2 %
L'Huisserie	2 863	3 590	4 124	4 213	4 554	+ 341	+ 8,1 %
5 000 à 9 999 hab.5							
Ernée	6 052	5 700	5 801	5 731	5 511	- 220	- 3,8 %
Bonchamp-lès-Laval	3 832	4 792	5 820	5 948	6 294	+ 346	+ 5,8 %
Changé	4 323	4 912	5 606	5 950	6 482	+ 532	+ 8,9 %
Saint-Berthevin	6 382	6 851	7 282	7 344	7 384	+ 40	+ 0,5 %
Évron	8 025	8 480	8 711	8 757	8 380	- 377	- 4,3 %
10 000 à 19 999 hab.2							
Mayenne	13 549	13 710	13 226	12 893	12 854	- 39	- 0,3 %
Château-Gontier-sur-Mayenne	14 944	15 694	16 534	16 858	16 539	- 319	- 1,9 %
20 000 hab. ou plus1							
Laval	50 473	50 956	50 843	49 492	49 474	- 18	-

Source : Insee, recensement

Dans 71 communes, plus de décès que de naissances

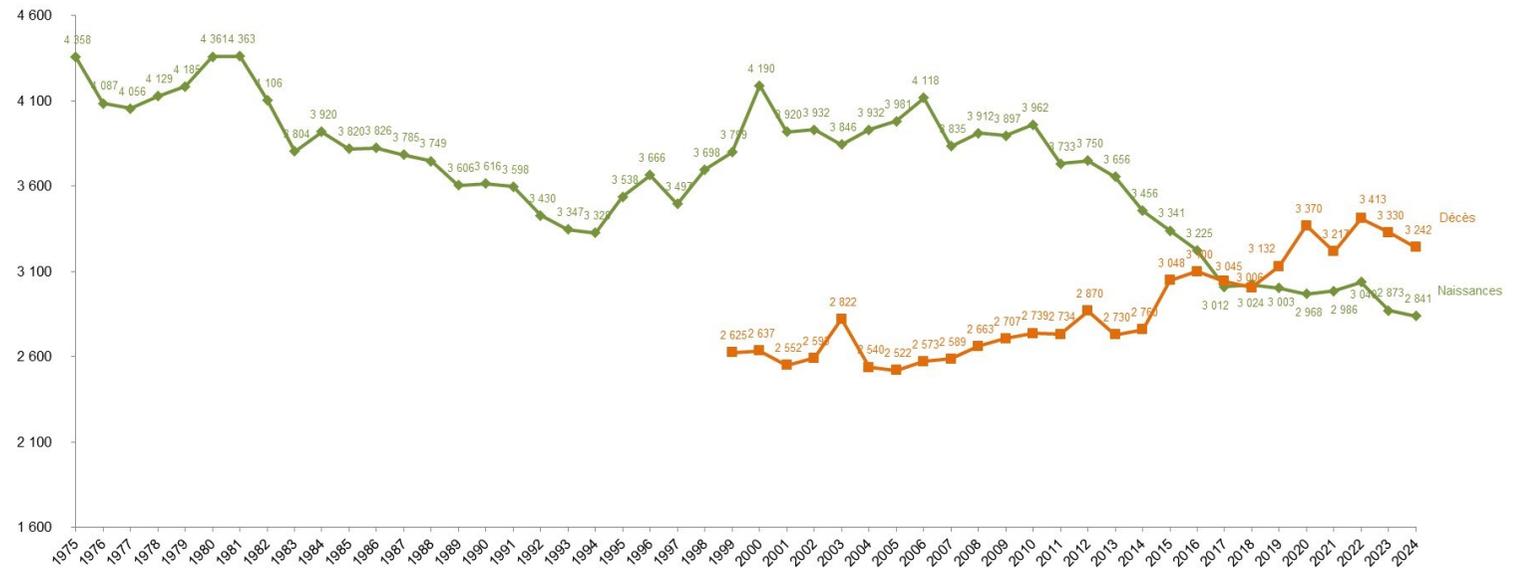
Solde naturel : si le taux de variation annuel due au solde naturel est légèrement négatif dans le département entre 2016 et 2022 (- 0,06 %), les décès sont supérieurs aux naissances dans 75 communes sur 240, durant la même période.

Solde migratoire : si le taux de variation annuel due au solde migratoire (solde apparent des entrées / sorties) est également légèrement négatif (- 0,06 %) en Mayenne, les entrées sont supérieures ou égales aux sorties dans 85 communes entre 2016 et 2022.

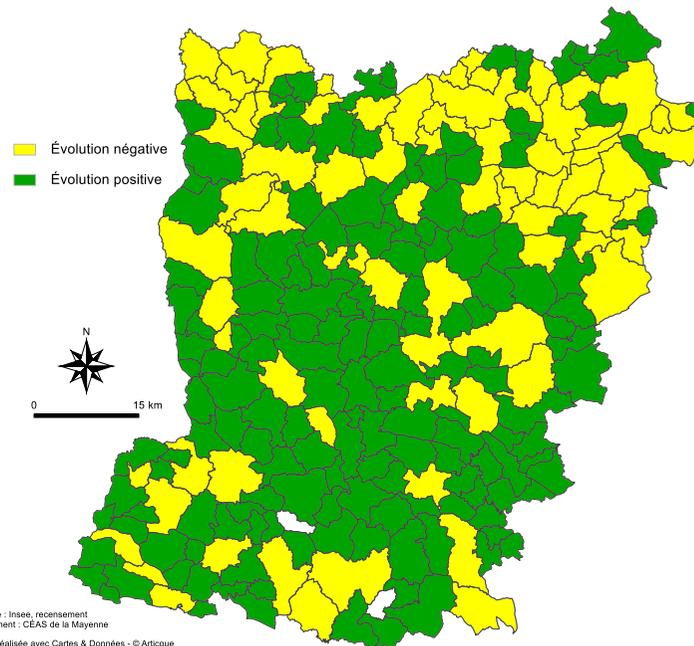
Dans 37 communes, les taux de variation annuels due au solde naturel et au solde migratoire sont négatifs entre 2016 et 2022.

Depuis 2019 (selon la source de l'état civil), il y a, en Mayenne, plus de décès que de naissances : + 401 en 2024 (chiffre provisoire) ; + 457 en 2023 ; + 373 en 2022 ; + 231 en 2021 ; + 402 en 2020, + 129 en 2019.

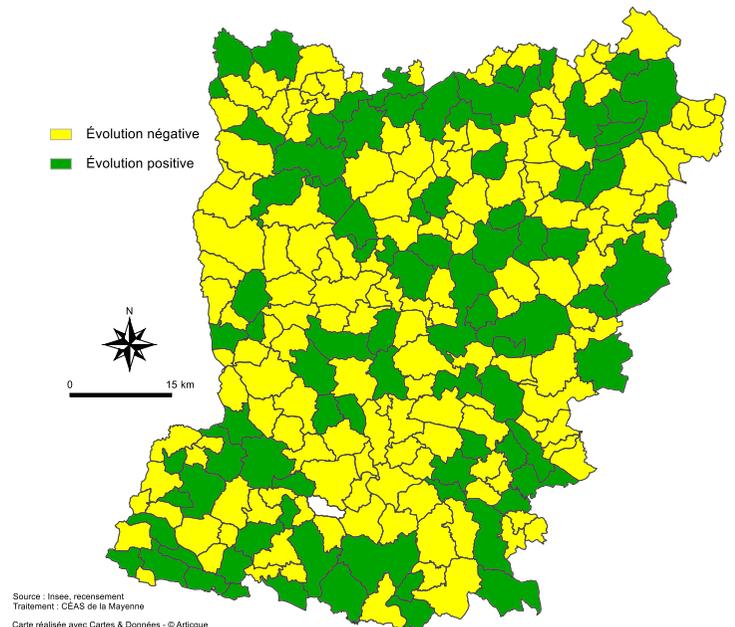
Graphique 5 – Évolution des naissances domiciliées (1975 à 2022) et des décès domiciliés (1999 à 2024 – chiffre provisoire en 2024), en Mayenne



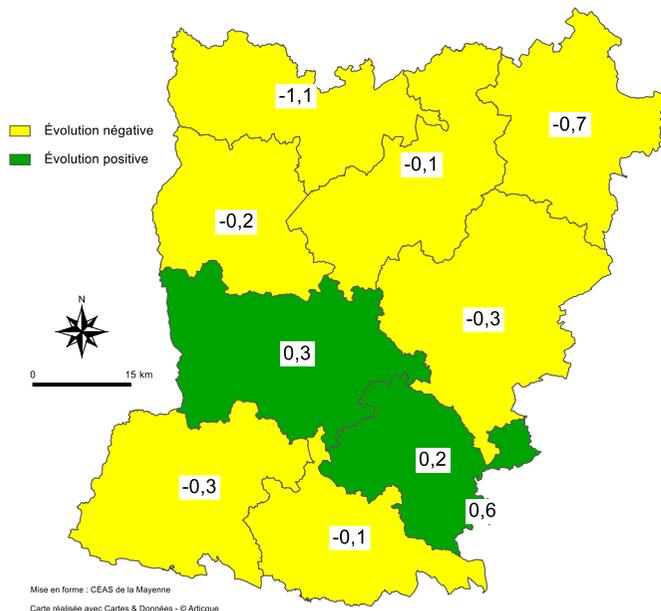
Carte 8 – Variation annuelle 2016-2022 due au solde naturel, par commune



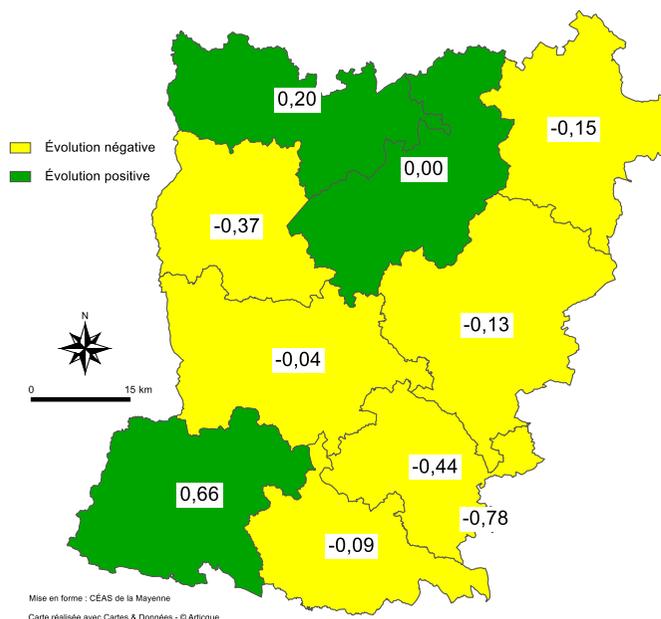
Carte 9 – Variation annuelle 2016-2022 due au solde migratoire (solde apparent des entrées/sorties), par commune



Carte 10 – Variation annuelle 2016-2022 due au solde naturel, par EPCI



Carte 11 – Variation annuelle 2016-2022 due au solde migratoire (solde apparent des entrées / sorties), par EPCI



Synthèse

- Les recensements montrent des territoires qui gagnent ou qui perdent de la population. En aucun cas, un tel indicateur ne peut à lui seul évaluer des politiques de développement local. Sont en jeu trop de dynamiques, impliquant une grande diversité d'acteurs et avec des finalités différentes, certaines échappant largement au contrôle des acteurs locaux. D'ailleurs, gagner de la population n'est pas une fin en soi. On ne peut appréhender les évolutions de population qu'en mettant en perspective, entre autres, qualité de vie, bien-être, prise en compte du développement durable.
- La Mayenne a perdu près d'un tiers de sa population entre 1861 et 1962, passant de 372 000 habitants en 1861 (le record) à 250 000 en 1962 (le chiffre le plus bas).
- À l'instar des Pays de la Loire et de la France hexagonale, le département voit sa population augmenter depuis 1962 (+ 57 000 habitants). La Mayenne a franchi le cap symbolique des 300 000 habitants entre 2006 et 2007, et celui des 305 000 entre 2008 et 2009. Cependant, l'évolution est moins forte que pour la région et le « poids » de la Mayenne dans les Pays de la Loire tend à diminuer (7,9 % en 2022).
- Depuis 1962, la population mayennaise augmente grâce à un mouvement naturel positif (plus de naissances que de décès), lequel compense un solde migratoire négatif (plus de sorties que d'entrées). Cependant, au moins à partir de 1999 et jusqu'en 2008, la période est marquée par un renversement de tendance : le solde migratoire est positif – pour la première fois sur un demi-siècle.
- Entre 2016 et 2022, la population augmente dans seulement un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) sur neuf. Laval Agglomération regroupe 37,6 % de la population mayennaise... Indépendamment des variations de population entre 1999 et 2022, l'est du département a des densités de population plus faibles que l'ouest.
- Sur la base de trois indicateurs (fécondité, mortalité et migrations), à partir de la situation observée en 2007-2008 et antérieurement, l'Insee avait établi des projections de population qui donnaient 306 000 habitants en 2010 dans le département, 318 000 en 2020 et 329 000 en 2030, mais ces projections sont aujourd'hui caduques puisque le solde migratoire est de nouveau négatif.
- Selon les nouvelles projections de l'Insee (2022), en 2030, le département ne compterait plus qu'environ 304 000 habitants... et la population descendrait à 301 000 en 2040, 297 000 en 2050 ; 290 000 en 2060 et 283 000 en 2070.



Municipale, comptée à part ou totale : le maquis des populations légales

Les recensements s'échelonnent sur un cycle de cinq ans. Le recensement est exhaustif dans les communes de moins de 10 000 habitants. Ainsi, dans ces communes, un recensement a lieu tous les cinq ans. Par contre, il porte sur 8 % des logements dans les communes de plus de 10 000 habitants, soit 40 % sur un cycle de cinq ans.

Dans un souci d'équité entre les différentes communes, l'Insee est amené à calculer un nombre d'habitants correspondant à la même période pour l'ensemble des communes. Ainsi, au 31 décembre 2022, l'Insee a diffusé les populations légales correspondant au 1^{er} janvier 2020.

La population municipale comprend essentiellement les personnes ayant leur résidence habituelle dans le territoire de la commune (population résidant dans un logement ou population des ménages, et population en communauté). La population municipale comprend également les personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de la commune ; les personnes sans abri recensées dans le territoire de la commune ; enfin, les personnes résidant habituellement dans des habitations mobiles, recensées dans le territoire de la commune. C'est la population qui se

rapproche le plus de l'ancienne « population sans doubles comptes », donc celle retenue en démographie, comme tous les habitants sont ici recensés, mais une même personne n'est comptée qu'une seule fois (pas de doublon).

La population comptée à part comprend surtout des personnes dont la résidence habituelle est dans une autre commune, mais qui ont conservé une résidence dans le territoire de la commune. Trois cas possibles :

- ◆ Élèves ou étudiants majeurs de moins de 25 ans, ayant leur résidence familiale dans la commune et logeant pour leurs études dans une autre commune.
- ◆ Personnes ayant leur résidence familiale dans la commune et résidant habituellement dans une communauté d'une autre commune.
- ◆ Élèves ou étudiants mineurs résidant dans la commune du fait de leurs études et ayant leur résidence familiale dans une autre commune.

La population totale est la somme de la population municipale et de la population comptée à part. Elle est utilisée pour le calcul de la dotation globale de fonctionnement. En démographie, elle pose problème car une même personne peut être comptée deux fois.

Pour aller plus loin

- Les données des recensements sont accessibles gratuitement sur le site Internet de l'Insee (www.insee.fr).
 - Population de référence 2022 : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/zones/8288323>
 - Résultats du recensement de la population 2021 : <https://www.insee.fr/fr/information/8183122>
 - Naissances domiciliées de 2014 à 2023, par commune : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893255>
 - Décès domiciliés de 2014 à 2023, par commune : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893253>
- Le CÉAS de la Mayenne publie régulièrement des analyses démographiques dans son mensuel *La Lettre du CÉAS* ou sur son site Internet (www.ceas53.org).
- Le CÉAS a également élaboré un *Guide d'accès aux données* de l'Insee, accessible en ligne : <https://www.ceas53.org/uploads/pdf/Demographie/Methodologie/Guide-Acces-aux-donnees-de-l-Insee-28-06-2024.pdf>